

Vaccinations en âge pédiatrique et médecines complémentaires

Janko Fabecic, Marco Fiori, Elmedin Salihi, Fausto Widmer, Samuel Zbinden

Problématique

Les médecines complémentaires (MC) gagnent de l'importance au sein du système de santé suisse. Ce fait met en évidence des divergences d'opinions entre certaines MC et la médecine conventionnelle à propos de questions de santé publique, notamment en ce qui concerne la vaccination en âge pédiatrique. Les autorités de santé publique souhaitent augmenter la couverture vaccinale, tandis que des courants de MC, tels qu'homéopathie, naturopathie et médecine anthroposophique, ont parfois des réserves concernant cette méthode de prévention [1]. En Suisse, les enfants de parents ayant recours aux MC sont moins vaccinés comparé aux enfants n'ayant recours qu'à la médecine conventionnelle [2].

Objectifs

Cette étude souhaite évaluer les enjeux relationnels entre deux groupes d'acteurs du système de santé suisse ayant des opinions divergentes sur la vaccination en âge pédiatrique.

Méthodologie

L'enquête est menée à travers une recherche de littérature et des entretiens semi-dirigés avec des interlocuteurs que nous avons attribués aux deux groupes suivants: "médecines complémentaires" (homéopathes, naturopathes, anthroposophes et leurs associations) et "autorités de vaccination" (Office Fédéral de la Santé Publique, bureau du médecin cantonal, santé scolaire et pédiatres experts en vaccination). Une sociologue de la santé a également été interviewée.

Résultats

Neuf personnes interviewées sur douze reconnaissent qu'il existe un rapport conflictuel entre les autorités de santé publique et certaines MC en matière de vaccination.

Selon les interlocuteurs représentant les MC, les messages de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) ne sont pas suffisamment transparents et complets, et la façon dont ils sont communiqués n'invite pas la population à une réflexion et, par conséquent, à un choix raisonné. Des enjeux économiques ont été identifiés comme pouvant influencer le rapport entre autorités et MC. En ce qui concerne les recommandations vaccinales, elles seraient perçues comme trop autoritaires et contraignantes, ne prenant pas en compte une individualisation de la prévention, très importante pour les praticiens de MC. Néanmoins, le fait qu'en Suisse la vaccination reste pour la plupart des cas un choix libre et non pas une obligation, est bien reconnu et apprécié par les MC. La proposition principale du côté des MC est celle de développer le concept de "Médecine Intégrative", où praticiens de médecine conventionnelle et thérapeutes de MC collaborent afin d'améliorer la prise en charge des patients. Ceci devrait être fait dès les études, où il devrait y avoir un élargissement des objectifs d'apprentissage aussi bien pour les médecins que pour les thérapeutes en MC.

En ce qui concerne l'opinion des autorités de la vaccination, la plupart des interlocuteurs reconnaissent une polarisation sur le sujet. L'intégration de pratiques complémentaires dans la prévention des maladies infectieuses de l'enfant n'est pas une priorité pour eux. Leur objectif principal est plutôt de mieux informer la population. Les autorités perçoivent leurs stratégies et les informations distribuées comme pertinentes. Par contre elles reconnaissent que les informations ne sont parfois pas bien adaptées à une minorité de la population, celle qui doute sur l'utilité de la vaccination.

La plupart des personnes rencontrées conviennent qu'il n'y a pas une communication directe entre MC et autorités de santé publique au sujet de la vaccination. Les représentants des MC souhaiteraient être davantage intégrés dans les processus décisionnels des questions de santé publique. Cependant, certains acteurs estiment que les idéologies sont trop divergentes pour qu'un dialogue constructif puisse être établi. Tout le monde s'accorde enfin sur le fait qu'une information claire, complète et non-tendancieuse devrait être fournie aux parents. Ces derniers peuvent se sentir mal à l'aise dans un contexte discordant, et se trouvent parfois pris en étau entre deux praticiens avec des opinions différentes, ce qui complique davantage leur choix vaccinal. Le praticien devrait les conseiller et pas les diriger, et toujours respecter leur décision.

Conclusion

La polarisation mise en évidence par cette enquête sur le thème de la vaccination soulève la question de la prise de position des parents face au sujet. Ces derniers se trouvent souvent au milieu de cet antagonisme, et leur décision est par conséquent rendue difficile par l'incohérence des informations disponibles. Afin que la situation générale puisse s'améliorer, il est important que les différents acteurs du système de santé se rapprochent et communiquent d'avantage. Des changements dans la formation peuvent jouer un rôle clé. Une ouverture vers les MC par les étudiants en médecine conventionnelle et réciproquement par ceux de MC pourrait faciliter l'amélioration de la communication entre ces deux groupes. Des recommandations vaccinales plus flexibles et allant vers un désir d'individualisation de la prévention pourraient être mieux perçues par les parents et les praticiens des MC, même si ceci irait contre les principes de santé publique. En plus, il semble important d'accorder plus de temps en consultation pour les conseils vaccinaux.

Pourtant nous sommes conscients qu'en ce moment les divergences d'opinion sont fortes, et un rapprochement des différents acteurs peut s'avérer être difficile, voir contre-productif.

Mots clés

médecine complémentaire et alternative ; médecine conventionnelle ; vaccination pédiatrique ; relation ; antagonisme

Références

[1] Ernst E. Rise in popularity of complementary and alternative medicine: reasons and consequences for vaccination. *Vaccine*. 2001 Oct 15;20 Suppl. 1:90-3.

[2] Zuzak TJ, Zuzak-Siegrist I, Rist L, Staubli G, Simoes-Wüst AP. Attitudes towards vaccination: users of complementary and alternative medicine versus non-users. *Swiss Med Wkly*. 2008 Nov 29;138(47-48): 713-8.

Juin, 2015

Introduction

En Suisse, les médecines complémentaires (MC) sont de plus en plus prises en considération [1]. Ces MC ont d'autres paradigmes que celui de la médecine conventionnelle. Elles peuvent avoir des réserves à propos de certaines méthodes de prévention [2], notamment ce qui concerne la vaccination en âge pédiatrique. Dans ce contexte, un taux de vaccination plus bas est observé chez les enfants dont les parents ont recours à la MC comparé à ceux dont les parents n'y ont pas recours [3].

Objectifs

Cette étude souhaite évaluer les enjeux relationnels entre deux groupes d'acteurs du système de santé suisse ayant des opinions divergentes sur la vaccination en âge pédiatrique.

Méthodologie

Nous avons mené 12 entretiens semi-dirigés. Pour analyser les données de façon simplifiée, les différents intervenants ont été classés en deux groupes principaux:

- Groupe «Autorités de la vaccination»: Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), Médecin cantonal adjoint, Médecin référent de la santé scolaire (UPSPS) et deux pédiatres spécialistes en vaccination.
- Groupe «Médecines complémentaires»: deux écoles d'homéopathie (ESRHU et AGHOMEO), médecin homéopathe, école de naturopathie (EPSN), médecin anthroposophe, médecin homéopathe du groupe médical de réflexion sur les vaccins.
- Autre: sociologue de la santé.

Résultats

Les stratégies adoptées dans l'information de la population sont perçues comme bonnes et pertinentes.

L'intégration des MC dans la prévention des maladies infectieuses pédiatriques n'est pas une priorité pour les autorités. Leur objectif principal est plutôt d'améliorer la distribution des informations à la population.

Points communs

- Une polarisation est ressentie lorsque le sujet de la vaccination est abordé.
- Il y a un manque de communication direct entre les deux groupes d'acteurs malgré un désir de collaboration provenant des MC.
- Selon certains par contre les idéologies sont trop divergentes et un dialogue est impossible.

Le fait que la vaccination ne soit pas obligatoire en Suisse est apprécié.

Les autorités sont perçues comme influencées par l'industrie pharmaceutique.

Les messages de l'OFSP sont perçus comme autoritaires, incomplets et ne stimulant pas la réflexion. Les recommandations vaccinales seraient contraignantes et non-individualisées.

Il est nécessaire de développer la Médecine Intégrative au travers de la formation des étudiants en médecine conventionnelle et complémentaire et ainsi améliorer la collaboration.

«Autorités de la vaccination»

«Médecines complémentaires»

Et les parents?

Les opinions recueillies de manière indirecte par le biais des intervenants, nous montrent que:

- Seule une minorité semble être concernée par la problématique.
- Ces derniers peuvent se sentir mal à l'aise dans un contexte discordant.
- Ils sont parfois pris en étau entre deux praticiens avec des opinions différentes.
- Une information claire, complète et non-tendancieuse devrait leur être fournie.



Discussion et Conclusion

- La polarisation préalablement identifiée autour de la vaccination est confirmée.
- Certains parents se trouvent au milieu de cet antagonisme, leur choix vaccinal est difficile → les pédiatres pourraient accorder plus de temps lors de la consultation concernant la vaccination.
- Il faut une meilleure collaboration des différents acteurs sur le sujet de la vaccination → plus de communication et une formation professionnelle élargie des deux côtés pourrait être utile.
- Des recommandations vaccinales plus flexibles et individualisables pourraient être mieux perçues par les parents et les praticiens en MC.
- Pourtant nous sommes conscients que les divergences d'opinion sont fortes, un rapprochement des différents acteurs peut s'avérer être difficile voir contre-productif et pourrait mener à une radicalisation des opinions.

Remerciements

Nous tenons à remercier notre tutrice, la Dre. L. Senn. Nous souhaitons aussi remercier tous les intervenants qui nous ont accordés leur temps pour mener à bien notre travail.

Bibliographie

[1] Confédération suisse, article constitutionnel «pour la prise en compte des médecines complémentaires» (constitution suisse), 2009 Oct 21. (www.admin.ch)

[2] Ernst E. Rise in popularity of complementary and alternative medicine: reasons and consequences for vaccination. *Vaccine*. 2001 Oct 15;20 Suppl.1:90-3.

[3] Zuzak TJ, Zuzak-Siegrist I, Rist L, Staubli G, Simoes-Wüst AP. Attitudes towards vaccination: users of complementary and alternative medicine versus non-users. *Swiss Med Wkly*. 2008 Nov 29;138(47-48):713-8.